

Un important projet sur le site minier de Wallers-Arenberg

Hollywood Arenberg

Le projet mobilise toutes les énergies à la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut. Faire du site minier une plateforme technologique pour les industries de programme.

Site minier de Wallers-Arenberg. Des équipes de tournage se relaient jours et nuits pour le tournage d'un film à gros budget. Non loin, des studios de recherche installés sur de grands plateaux techniques travaillent sur les dernières trouvailles de la technologie numérique. Pure science-fiction ? Pas vraiment. Cette projection correspond au projet très sérieux que porte actuellement la communauté de la Porte du Hainaut (CAPH). Son président, Alain Bocquet, ainsi que son équipe, planchent depuis des mois sur la création sur le minier de Wallers-Arenberg, d'infrastructures capables d'accueillir des studios, des entreprises et des laboratoires liés à l'industrie du cinéma et de la production audiovisuelle numérique.

A ce jour, le projet n'en est qu'aux études mais il se précise au fil des mois. Il a d'ailleurs donné lieu à une présentation très officielle lors de la dernière séance du conseil communautaire de la CAPH en décembre dernier. Le projet mobilise des équipes entières à la CAPH. Alain Bocquet est le premier à le dire, la création et l'industrie numérique peut être une vraie chance pour que le site d'Arenberg reprenne vie.

Tout commence en 2001 quand les élus communautaires commencent à mener une réflexion sur la requalification du site. Un chantier énorme pour un site chargé d'histoire et classé monument historique. Que faire en effet de ces cathédrales industrielles ? Comment en honorer la mémoire sans en dénaturer l'esprit ? Des sondages sont alors commandés auprès de la population. Plusieurs idées reviennent et font directement référence au cinéma. Le tournage du film *Germinal* de 1992 a, en effet, laissé des souvenirs forts parmi la population. Du-

rant ces dernières années, d'autres tournages ont eu lieu sur le site notamment la série télévisée *La Compagnie des glaces* actuellement diffusée le samedi matin sur France 2.

Régulièrement, des producteurs de télévision et de cinéma se rendent sur place, intéressés par les dimensions monumentales du site susceptibles de se prêter à des décors de cinéma. Entre-temps, quelque 8,5 millions d'euros sont investis dans la rénovation des bâtiments, essentiellement financés par l'Europe.

Plateforme technologique

C'est dans ce contexte que l'année dernière, Sylvie Merviel, directrice de la division de recherche et d'enseignement et multimédia du campus du Mont Houy, se rend sur place pour proposer à la CAPH de consacrer le site minier à l'industrie de l'image numérique.

Actuellement en plein boom, cette nouvelle technologie est en train de bouleverser l'industrie de la télévision, du cinéma et de l'internet. Un secteur d'activité qui peut être la source de nouveaux métiers et de développement économique. Laboratoires de recherche, pépinières d'entreprises, studios spécialisés, lieu de tournage, le site minier pourrait ainsi devenir un pôle régional, une plateforme technologique en lien direct avec l'université de Valenciennes. Cette rencontre avec l'universitaire a, semble-t-il, provoqué un véritable déclic chez les élus. Le projet prenait soudainement une vraie crédibilité.

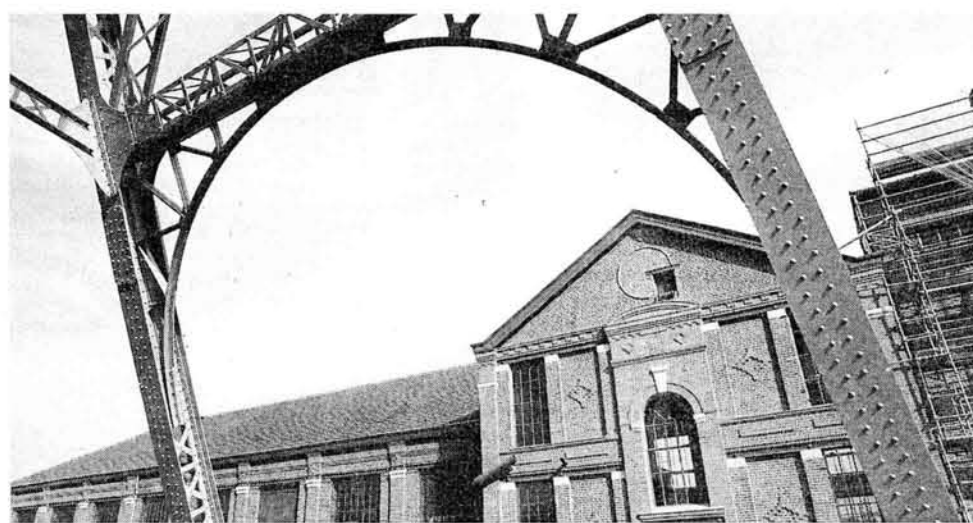
Depuis, le dossier s'est accéléré. Un comité d'expert a été nommé, en décembre dernier, afin de mettre en place un avant-projet. Le projet a également reçu un avis très favorable de la part de tous les éventuels partenaires. Au premier chef, Daniel Percheron,



Le tournage de *Germinal* en 1992 a été le début de l'histoire du site minier avec le cinéma grand public.

président de la région Nord-Pas de Calais. Tout le monde a été démarché, la préfecture qui doit se rendre sur le site le 31 janvier prochain mais aussi le Département et la communauté d'agglomération lilloise dont le projet a été inscrit dans ses programmes à venir. Enfin, l'Europe et la DRAC semblent également séduites. "C'est un beau projet s'enthousiasme Pierre Demessine, directeur de cabinet d'Alain Bocquet. Nous pouvons trouver, grâce à un tel projet, de nombreuses sources de financement. Il nous tourne vers l'avenir tout en respectant la mémoire."

LAURENT GOUDET



Classé monument historique, le site minier pourrait devenir un pôle national dans les technologies numériques. Un projet source de développement économique pour le Valenciennois.

Sylvie Merviel, directrice de la division audiovisuelle et multimédia de l'université de Valenciennes

"C'est un projet réaliste"

► Sylvie Merviel, directrice de la division audiovisuelle et multimédia de l'université de Valenciennes, fait partie prenante du projet concernant le site minier de Wallers-Arenberg. Elle participe aux travaux du comité d'experts chargé de mettre en place un pré-projet. Elle nous fait part de sa vision des choses.

L'Observateur du Valenciennois : Depuis combien de temps avez-vous eu l'idée d'installer des studios et des laboratoires de recherche dans le domaine de la création de programme ?

Sylvie Merviel : Depuis le tournage de *Germinal* en 1992, pour nous et nos étudiants, le site de Wallers-Arenberg est associé aux grandes productions de cinéma. Son image est liée au cinéma de qualité et grand public. Le tournage de *La Compagnie des glaces* et de *Louis, enfant de la mine* a confirmé cette image. Ces tournages ont été de véritables déclics qui m'ont poussé à proposer avec la présidente de l'université à la CAPH de créer une plateforme technologique autour de l'industrie de programme pour le cinéma, la télévision et l'internet.

L'Obs : Quelle a été la réaction des élus ?

S.M : Très positive, notre proposition en lien avec notre éco-

le tombait à pic puisqu'Alain Bocquet et son équipe cherchaient justement un projet capable de requalifier le site. C'est pour cette raison que nous avons créé un comité d'expert en décembre.

L'Obs : Quelles sont les missions de ce comité d'experts ?

S.M : Définir les contours du projet, déterminer ce qu'il est possible de faire, identifier les sources de financement. L'idée est bien d'aménager des infrastructures pour former des professionnels et accueillir des studios de production et des tournages.

L'Obs : Quel est l'intérêt de l'université de Valenciennes dans un tel projet ?

S.M : Notre école est reconnue par la profession depuis des années. Le site d'Arenberg nous donne la possibilité d'enclencher un cercle vertueux entre la recherche, l'enseignement et les entreprises dans une logique de transfert de technologie. Ce projet est réaliste pour peu que l'on s'en donne les moyens.

PROPOS RECUEILLIS PAR L.G.



Pour Sylvie Merviel, le projet du site d'Arenberg représente un enjeu important pour l'université de Valenciennes.